FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

ANNÉE 1927 № 27

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

PAUL FLACH

né à Benfeld le 22 mars 1899

Contribution à la Symptomatologie des troubles psychiques post-commotionnels

Président: Mr Charles PFERSDORFF, Professeur

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Gœller, 6c, Place d'Austerlitz
1927

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

ANNÉE 1927 № 27

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

PAUL FLACH

né à Benfeld le 22 mars 1899

Contribution à la Symptomatologie des troubles psychiques post-commotionnels

Président: Mr Charles PFERSDORFF, Professeur

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Gœller, 6c, Place d'Austerlitz
1927

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

Doyen	MM. WEISS C. ✻ ✪ I.
Assesseur	MERKLEN ✻ ✪ I.

Professeurs

Embryologie	MM. ANCEL ✻ ✪ I.
Anatomie	FORSTER ✪ I.
Histologie	BOUIN O. ✻ ✪ I.
Physiologie	SCHAEFFER ✪ A.
Physique biologique	WEISS C. ✻ ✪ I.
Chimie biologique	NICLOUX ✻ ✪ I.
Anatomie pathologique . . .	MASSON ✻ ✪ I.
Pharmacologie, Médecine expérimentale	AMBARD ✻ ✪ I.
Hygiène, Bactériologie	BORREL C. ✻ ✪ A.
Médecine légale	CHAVIGNY O. ✻ ✪ I.
Clinique médicale	MERKLEN ✻ ✪ I. BLUM Léon ✻ ✪ A.
Clinique chirurgicale	LERICHE O. ✻ ✪ I. STOLZ ✻ ✪ I.
Clinique ophtalmologique . . .	N . . .
Clinique dermatologique . . .	PAUTRIER ✻ ✪ A.
Clinique psychiatrique	PFERSDORFF ✪ I.
Clinique neurologique	BARRÉ ✻ ✪ A.
Clinique gynécologique et accouchement	N . . .
Clinique infantile	ROHMER ✻ ✪ I.
Clinique oto-rhino-laryngologique	CANUYT ✪ A.

Chargés de cours et Agrégés

MM. ARON Max ✪ A.
BELLOCQ ✪ A.
BLUM (Paul) ✻ ✪ I.
BOEZ ✪ A.
FONTÈS
GELMA ✪ A.
GÉRY ✪ A.
GUNSETT ✻ ✪ A.
HANNS ✻ ✪ A.
HUMBERT ✪ A.
MM. KELLER ✪ A.
LICKTEIG ✪ A.
REEB ✪ A.
SCHWARTZ ✪ A.
SIMON
TERRACOL ✻
VAUCHER ✪ A.
WEILL ✪ I.
WEISS A.

R. UNIV. BIBLIOTHEEK LEIDEN

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES CHERS PARENTS
en témoignage d'affection et de reconnaissance

EN SOUVENIR DE MA CHÈRE SOEUR
BIEN REGRETTÉE

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR

CHARLES PFERSDORFF

Chevalier de la légion d'honneur

Directeur de la Clinique psychiatrique de l'Université de Strasbourg

à qui je dois l'idée de ce travail et auquel je reste profondément reconnaissant pour la bienveillance avec laquelle il m'a aidé à le réaliser.

Hippocrate parle déjà dans l'antiquité de l'influence des traumatismes crâniens sur l'étiologie et l'évolution des troubles mentaux. Galien vers 150 remarque que des délires se produisent sous l'influence de l'inflammation des méninges. Il pense que les traumatismes agissant par la commotion cérébrale provoquent de l'assoupissement. Après de longs siècles où la psychiatrie reste dans l'obscurité Felix Plater note que les blessures de la partie antérieure du crâne peuvent produire une diminution de l'intélligence et de la mémoire. Schroetter indique la possibilité des troubles mentaux consécutifs à certains traumatismes opératoires ou accidentels. Il se borne à indiquer la possibilité d'un délire sans insister sur la symptomatologie et la pathogénie. Après Schroetter et jusqu'à Pinel on ne trouve aucun ouvrage sur la question qui nous occupe. Mais avant d'arriver à la période vraiment scientifique du XIXe siècie nous devons signaler à part l'opinion de certains auteurs qui parlèrent des bons effets du traumatisme crânien survenu sur des gens de médiocre intelligence. En 1816 Mathey (Nouvelles Recherches sur les maladies de l'esprit-Paris et Genève 1816) dit textuellement: «Les coups sur la tête occasionnent et guérissent la manie». En 1810 Gall raconte l'histoire d'un jeune homme qui jusqu'à 13 ans n'avait pu réussir à rien et qui devint très brillant dans ses études à la suite d'une chute du haut d'un escalier. Le XIXe siècle marque la période vraiment scientifique où la question des psychoses post-traumatiques commence à être étudiée sérieusement. Pinel et Dubuisson admettent l'influence du traumatisme crâ-

nien dans la pathogénie de l'aliénation mentale. En 1838 Esquirol écrit: Les chutes sur la tête même de la première enfance prédisposent à la folie et en sont quelquefois la cause excitante. Les chutes ou les coups sur la tête précèdent de plusieurs années, l'explosion du délire.

Skae le premier a décrit en 1866 une séméiologie clinique spéciale pour la psychose traumatique. D'après lui cette psychose commence en générale avec une excitation maniaque de durée et d'intensité variables. A elle fait suite un état chronique pendant lequel le malade est irritable, dangereux et défiant. La maladie se termine le plus souvent par la démence. Krafft-Ebing distinguait en 1868 les trois groupes suivants:

1° des cas dans lesquels la psychose suit immédiatement le traumatisme,

2° des cas dans lesquels la psychose est séparée du traumatisme par un stade plus ou moins long d'excitation cérébrale.

3° des cas dans lesquels le traumatisme prépare dans le cerveau un terrain de moindre résistance et où la psychose n'est amenée que par une cause adjuvante quelconque.

Citons parmi les symptômes qu'il indiquait:

1° une excitabilité facile conduisant souvent à des actes de violence.

2° une diminution de la résistance concernant les excès de tout genre, surtout celui de l'alcoolisme.

3° des sensations anormales dans le crâne (vertiges, maux de tête etc.).

Quelques auteurs ont été d'avis que ces symptômes permettaient à eux seuls de reconnaître l'origine traumatique d'une psychose, même sans connais-

sance des antécédents. Mais Kaplan qui avait retrouvé ces symptômes dans 46 % des cas de psychose post-commotionnelle les a également rencontré dans des états psychiques dans lesquels le traumatisme pouvait être exclu comme cause provocatrice. Schüle distinguait plus tard une psychose post-traumatique primaire (avec formes aigue et subaigue). Son deuxième groupe, les psychoses secondaires comprend le 2e et le 3e groupe de la classification de Krafft-Ebing. Sous l'influence des idées du professeur Lasègue M. Vallon 1882 fait sa thèse sur la paralysie générale traumatique, dont les conclusions sont les suivantes: Les traumatismes du crâne avec ou sans fracture des os et blessure du cerveau peuvent produire la paralysie générale en dehors même de toute prédisposition personnelle. La paralysie générale peut débuter peu de jours après l'accident mais le plus souvent elle n'apparaît qu'après un assez long intervalle de temps. Les traumatismes du crâne quand ils portent leur action sur des sujets prédisposés jouent le rôle de cause déterminante. Les traumatismes du crâne survenant chez des sujets déjà atteint de paralysie générale précipitent la marche de la maladie.

Depuis cette époque les opinions se sont bien modifiées et la paralysie générale a été nettement définie au point de vue de l'anatomie pathologique et de la pathogénie. En 1889 Christian affirme que l'aliénation mentale est consécutive ou contemporaine des traumatismes physiques. Ce travail (Des traumatismes du crâne dans leur rapport avec l'aliénation mentale) aboutie aux conclusions suivantes:

Le traumatisme crânien est capable de créer de toutes pièces de troubles mentaux, précoces ou tardifs par rapport au traumatisme. Il n'y a pas de forme

spéciale de folie traumatique mais différents types cliniques. Jacobson en 1893 ne croit pas qu'il existe une psychose traumatique, mais il est frappé néanmoins de la ressemblance évidente qui existe dans beaucoup de cas. Il se trouve forcé de diviser les cas en 2 groupes principaux, dont l'un comprend seulement des cas de confusion mentale aigue tandis que l'autre comprend exclusivement des cas de démence chronique. Les cas de manie semblent avoir la prédominence parmi les psychoses dites secondaires d'origine traumatique, par contre la confusion semble prédominer dans les psychoses primaires d'origine traumatique qui se développent à la suite immédiate du traumatisme. Au 2e groupe appartiennent aussi les psychoses primaires d'origine traumatique. Nous y trouvons des cas de démence chronique de toutes espèces, tantôt avec, tantôt sans paralysies motrices, existant simultanément avec des cas de vraie paralysie générale.

Passons à notre cas.

Observation.

R. Léon, ferblantier, âgé de 38 ans, marié et père de 4 enfants, était toujours bien portant. Il a fait la guerre pendant laquelle il a eu la dysentérie. A partir de 1917 il a de nouveau travaillé dans son métier, puisque son patron l'avait réclamé. Le 10 février 1926, R. se trouvant sur une échelle celle-ci glissa, et il perdit l'équilibre. D'une hauteur de 10 mètres il tomba d'abord sur une petite échelle en contre-bas et rebondit de là sur le carrelage. Il demeura sans connaissance. Transporté à l'hôpital d'Algrange le chirurgien traitant constata une fracture du crâne, base et voûte (région pariétale droite), contusion du thorax et de l'épaule droite, othorragie à droite, épistaxis. Le blessé fut trépané par le Dr. Grimault qui constata l'absence d'hématome et des battements des méninges. R. ne reprit connaissance qu'après 5 jours. Des ponctions lombaires répétées, qui soulagèrent le malade, montraient un liquide sanguinolent. Lorsqu'il reprit connaissance il présenta de l'amnésie. Il ne se plaignait de rien et voulut se lever. Le 10 mars R. se sentant suffisamment rétabli quitta l'hôpital pour entrer en traitement ambulant. Il ne vint que très rarement à la consultation, où on constata que son amélioration ne progressait que très lentement. Le 26 avril 1926 il voulût reprendre son travail, mais le devait interrompre malgré qu'il n'avait qu'à nettoyer les vitres de l'usine. On ne pouvait même pas l'employer dans le jardin à des travaux faciles à effectuer, et il quitta sa place le 28 avril 1926. Depuis ce temps il n'a jamais cessé d'être incapable de travailler et bénéficiait d'une rente de 100 %. Le 18 février 1927 R. fut admis à la Clinique psychiatrique (Prof. Pfersdorff) pour expertise.

Examen du 19. 2. 1927.

Etat corporel: Homme de 38 ans, de constitution moyenne. Etat de nutrition satisfaisant. Dans la région fronto-pariétale droite on voit, en partie recouvert par les cheveux, une cicatrice sagitale longue de 10 cm. Elle recouvre une perte de substance osseuse d'un diamètre de 1 centimètre. On ne perçoit pas de battements cérébraux.

Mobilité de la tête normale.

Pas de signe de Kernig.

Les pupilles sont rondes égales et réagissent à la lumière et à l'accomodation.

Ouïe: (Dr. Lacroix, Clinique otho-rhino-laryngologique). Le malade présente une atteinte de l'oreille interne droite, dont il y a lieu de rapporter l'origine au traumatisme antérieur.

Organes internes sans particularité:

Réflexes cutanés: +

Réflexes tendineux rotuliens: très vifs des deux côtés.

Réflexes tendineux achiliens: très vifs des deux côtés.

Le réflexe cutané plantaire se fait en flexion franche des deux côtés.

Le signe de Romberg n'existe pas ni yeux ouverts, ni yeux fermés.

La réaction de Bordet-Wassermann dans le sang et dans le liquide céphalo-rachidien est négative. Le malade se plaint de temps en temps de douleurs dans l'hémifront droit mais dit expressément que ce ne sont pas de maux de tête.

Etat psychique: R. est accessible. Il parle très peu spontanément mais il réagit aux questions. Il répond d'une façon décousue en phrases courtes pas toujours

complètes. Souvent le temps de réaction entre une question et la réponse est assez long. Le malade est bien orienté quant au temps et quant au lieu. Il est presque constamment euphorique et présente un manque d'autocritique. Il dit: «Ich bin kerngesund, mir fehlt nichts». Il ne présente pas d'anxiété, pas d'hallucinations, pas d'idées délirantes et pas de rêves.

Examen du 21. 2. 1927.

Accessible. Bien orienté.

Calcul:

Le malade met longtemps à trouver la réponse.

$7 \times 9 = \mathbf{56}$	$81 : 9 = \mathbf{7}$
$9 \times 13 = \mathbf{113}$	$42 : 6 = \mathbf{7}$
$13 + 19 = \mathbf{22}$	$42 - 19 = \mathbf{29}$
$24 + 33 = \mathbf{57}$	$26 - 11 = \mathbf{16}$

Enumérations:

Notre père: +
jours: +
rétro: +
mois: +
rétro: +

Mémoire:

Guerre? «1914, 2 août jusqu'à 1918 le 11 novembre».
Participants? «L'Angleterre, l'Italie, la Russie, l'Allemagne, la France».
Vainqueurs? «La France».
Mussolini? «Un ministre italien».
Poincaré? «Le président de la République».
Bismark? «N'existe plus» (Ne sait pas ce qu'il a été).
Nombre de jours de l'année? «365».
Semaines d'un an? «52».
Grammes d'un kilogramme? «500 grs».

Grammes d'une livre? «500 grs puis 1 kg = 1000 grs».

Mètres d'un kilomètre? «**100** mètres non 1000 mètres».

Est-ce qu'une livre de plume est moins lourde qu'une livre de plomb? «Non c'est pareil».

Epellations:

Stzasburg (Strasbourg)
Plalzburg (Pfalzburg)
Luztelburg (Lutzelbourg)
Homaztingen (Homaztingen)

Explication de proverbes:

1) Morgenstund hat Gold im Mund
   Rép.: «Also, wenn man morgens früh aufsteht, kann mat etwas gewinnen».
2) Der Krug geht so lange zum Brunnen bis er bricht.
   Rép.: «Also, wenn einer etwas macht und er ist sicher, auf einmal kommt's heraus, und so ist's, er bricht».
3) Viele Hunde sind des Hasen Tod.
   Rép.: «Also, wenn viele Hunde im Wald herum sind und sie kriegen einen Hasen, dann ist er weg».
4) Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.
   Rép.: «Also, so wie die Eltern die Kinder lehren, die Kinder werden immer wie die Eltern sind».

Associations: (D'après Jung-Ricklin).

1. Noël: Ist ein Kinderfreudentag.
2. Dimanche: Jour de Dieu.
3. Hiver: Hiver, c'est de la neige, il fait froid.
4. Lac: C'est de l'eau.
5. Ecolier: Celui qui va en classe.

6. Père: Est le représentant de la famille.
7. Table: (Durée 22 sec.) C'est — qu'est-ce que je dois dire pour cela. — Bügeltisch.
8. Tête: (23 sec.) Dans la tête on a la mémoire.
9. Encre: (4 sec.) Noir, rouge ou bleu.
10. Aiguille: Est pointue.
11. Pain: Est pour manger.
12. Lampe: Lumière.
13. Arbre: Porte des fruits.
14. Montagne: Est une élévation.
15. Rêve: (26 sec.) Rien.
16. Cahier: Pour écrire.
17. Papier: Est également pour écrire.
18. Livre: Pour lire.
19. Ecole: Les enfants vont à l'école.
20. Chanter: (14 sec.) C'est quand on est joyeux ensemble.
21. Anneau: Rond, cercle.
22. Dent: Est un dentier.
23. Fenêtre: Donne de la lumière à la chambre.
24. Grenouille: (13 sec.) Il y a des grenouilles au mois de mars.
25. Fleur: Est un bouquet (Zierstrauss).
26. Cerise: Est un dessert.
27. Etablissement: J'y suis.
28. Piano: Est pour jouer.
29. Fourneau: Est pour chauffer une chambre.
30. Se promener: Est comme récréation.
31. Cuire: (19 sec.) On a besoin de feu.
32. Eau: Est humide.
33. Danser: (16 sec.) Sauter dans la chambre.
34. Chat: Est fait pour les souris.

Echopraxie:

des doigts: +
des bras: +

Praxie: (ex memoria) +

Praxie symétrique:

de droite à gauche: +

de gauche à droite: +

(Le malade montre quelquefois de l'hésitation).

Rythmes:

Imitation de rythmes simples: +

Imitations de rythmes compliqués: —

Commande de rythmes: +

Indications orale: se trompe de quelques unités, indique toujours un chiffre trop grand.

Examen du 22. 2. 1927.

Orientation:

Temps: Mardi (juste) **23** février 1927.

Lieu: Strasbourg-Narrenanstalt.

Plaintes actuelles du malade:

«Il ne me manque rien du tout».

Pourquoi avez vous votre rente? «Je ne le sais pas.» Se plaint de fatique dans les jambes: «Je ne sens rien, seulement fatigué, on ne voit rien.» Prétend ne pas pouvoir travailler. Pourquoi? «Je ne sais pas, qu'est ce que je dois dire là, je veux toujours, mais je ne peux pas. Je suis encore fort, et je ne veux pas encore mourir.» Dit quelque chose et l'oublie tout de suite. Une minute après il prétend justement le contraire. Par exemple: J'ai peur, je serai pris de vertiges.» Comment? «Je ne sens rien du tout, je n'ai pas peur.»

Examen du 23. 2. 1927.

Lecture:

1e texte: Das Auto. Der Schirmeckerstrasse wohnhafte Brunk Fritz wurde von einem Auto plötzlich erfasst und so heftig zur Seite geschleudert, dass

er bewusstlos liegen blieb. Der Chauffeur nahm sich seiner an und verbrachte ihn nach der Klinik.

Lit un peu «à l'écolière» mais juste.

Repr.: «Ein Fall, wie mir selber passiert ist, aber das ist mit einem Auto».

2e texte: Forbach, Die 18jährige Kratz wurde abends auf dem Wege von Forbach nach einem in der Nähe gelegenen Dorf von einem Unbekannten verfolgt. Es gelang ihr zu entkommen, aber das Erlebnis hatte ihr so stark zugesetzt, dass sie innerhalb 2 Tagen an den Folgen des Schreckens starb.

Lecture: bonne. R. réfléchi longtemps.

Repr.: «Ein Mädchen ist gestürzt und ist auch gestorben. Sie war bewusstlos, und acht Tage später ist sie gestorben.»

3e texte: Geishausen. Anlässlich einer Kindtaufe wurde bei einer abwesenden Arbeiterfamilie eingebrochen. Der Dieb hatte 5000 Franken erspartes Geld, worunter sich 1000 Franken eines aus dem Kriege heimkehrenden Sohnes befanden, gestohlen. Ferner sind Fleischwaren und Branntwein abhanden gekommen.

Lecture: bonne.

Repr.: «Anlässlich einer Kindtaufe ist ein Dieb eingebrochen und hat 5000 Frs. gestohlen, und 1000 Frs. waren einem heimkehrenden Soldaten gewesen.»

4e texte: Bischeim. Beide Augen schwer verbrannt hat sich der 33 Jahre alte Schreiner Karl Mayer. In einen Behälter mit heissem Blei war Wasser getropft, wodurch das Blei ausspritzte und dem M. in beide Augen drang.

Lecture: Légère paralexie.

Repr.: «Einer mit Namens Meyer hatte 2 Augen mit einer etwas, etwas ins Auge, etwas eingespritzt, Flasche etwas, und hat die Augen verloren».

5e texte: Eberbach (bei Seltz). Seit 7 Tagen schläft ein hiesiger junger Mann, der demnächst zum Militär einrücken soll. Zu Weihnachten war er bei einem Verwandten in Saarbrücken zu Besuch und verfiel gleich nach seiner Rückkehr in diesen sonderbaren Zustand.

Lecture: bonne.

Repr.: «Einer wo wollte einrücken, sollte einrücken, zum Militär, und er hat Krankheit bekommen, Schlafkrankheit, 8 Tage».

Epellation:

Lothringen
Mulhausen
Andlau.

Rythmes:

Imitation de rythmes simples: +
Groupes souvent faux
Accentuation
Indication: souvent fausse
Commandés: + mais très lentement.

Echopraxie de visu:

main droite: + main gauche: +
bras droit: + bras gauche: +
Les deux bras: +
Praxie ex mémoria: +

Jeu de cubes:

On sort du nombre des cubes formant une image, un cube, le malade doit le replacer dans sa position initiale.

1er exemple: beaucoup de difficultés;

2e exemple: beaucoup de difficultés, le met de travers, sait la face juste, et se trompe après de face, enfin +.

Dit lui-même: que cela ne va pas bien, que cela n'est pas un joli jeu.

Classement de poids:

On présente au malade 4 boîtes de même grandeur, mais de poids différent, et on lui commande de nous donner toujours la boîte la plus lourde. Il nous donne successivement les boîtes No. IV et No. III, les plus lourdes, puis en soupesant les deux autres il dit: «Sind alle gleich».

Stéréognosie:

\+ des deux mains.

Praxie symétrique:

de gauche à droite: +
de droite à gauche: +

Dénomination de couleurs: +

Association: (d'après Jung-Ricklin).

1. Noël: Kinderfreudentag, jour de fête enfantin.
2. Dimanche: Jour de Dieu.
3. Hiver: Froid.
4. Lac: Eau.
5. Ecolier: Les écoliers vont à l'école.
6. Père: C'est le père nourricier de la famille (Familienernährer).
7. Table: Pour écrire, pour manger.
8. Tête: (14 sec.) On a la tête pour la mémoire.
9. Encre: (15 sec.) Pour écrire.
10. Aiguille: (6 sec.) Est pointue.
11. Pain: (5 sec.) pour manger.
12. Lampe: (9 sec.) Fournie de la lumière.
13. Arbre: (15 sec.) Il y en a plusieurs sortes.

14. Montagne: (7 sec.) Montagne est une élévation.
15. Rêve: (16 sec.) C'est un rêve.
16. Cahier: (7 sec.) Les écoliers en ont pour écrire.
17. Papier: (6 sec.) On l'a également pour l'école.
18. Livre: (6 sec.) Pour lire.
19. Ecole: (8 sec.) Vont les écoliers.
20. Chanter: (7 sec.) C'est quand on est joyeux ensemble.
21. Anneau: (13 sec.) Anneau est un cercle.
22. Dent: (13 sec.) Dents sont les dents de l'homme (Gebiss).
23. Fenêtre: (6 sec.) Fenêtre est pour l'éclairage de la chambre.
24. Grenouille: (6 sec.) Grenouille se trouve dans l'eau.
25. Fleur: Bouquet (Zierstrauss).

Examen du 24. 2. 1927.

Orientation:

Temps: **23** février 1927.
Bien orienté quant au lieu.

Enumérations:

Notre père: +
Mois: + rétro: +
Jours: + rétro: +
Chiffres (100—1): +

Epellation:

Ba**w**ollspin**ren**ei (Baumwollspinnerei)
Stra**b**ourg (Strasbourg)
Molsheim (Molsheim)
Stra**a**enbahn (Strassenbahn)
Rauch**woken** (Rauchwolke).

Calcul:

Calcule très lentement.

12 + 7 = 19	35 — 19 = **14**
14 + 26 = 40	82 — 9 = **76**
27 + 39 = 66	27 — 4 = 23
6 × 8 = 48	45 : 9 = **34**
9 × 14 = **136**	36 : 6 = 6
7 × 13 = 91	72 : 8 = 7

Associations:

25. Fleur: Est un bouquet.
26. Cerise: Un fruit mangeable.
27. Etablissement: Nous y sommes.
28. Piano: Est pour jouer.
29. Fourneau: Ist ein Heitzkörper.
30. Se promener: Comme récréation.
31. Cuire: On a besoin d'un poêle.
32. Eau: Est humide.
33. Danser: Amusement, sauter.
34. Chat: Est fait pour les souris.
35. Douzaine: 12 pièces.
36. Cœur: Wenn ein Herz tot ist, ist er weg.
37. Oiseau: Il y a différentes sortes d'oiseaux.
38. Blanc: Le plafond est blanc.
39. Jeu: Est fait pour les enfants.
40. Empereur: Nous n'en avons plus.
41. Lune: Lune éclaire la nuit.
42. Battre: On ne doit battre personne.
43. Jeter: Jouer au football.
44. Allumer: Le feu pour cuire.
45. Etoile: Est au firmament.
46. Caresser: On caresse le chat.
47. Superbe: Un beau jardin est superbe.
48. Enfant: Sont les favoris des parents.
49. Doux (süss): Süss hat man den Kaffee gern.
50. Monter à cheval: La cavalerie.

Examen du 25. 2. 1927.

Le malade est orienté quant au temps et quant au lieu.

Echolalie:

Domodossola = Domossala
Kirkilise = Kirkiles
Tukankamon = Tukamamon
Mateoti = Mateodi.

Répétition de phrases:

Nachdem es den ganzen Tag geregnet hatte, heiterte sich der Himmel wieder auf, und es verbreitete sich der schönste Sonnenschein auf Flur und Wald.

Repr.: «Nachdem es den ganzen Tag geregnet hat, ist wieder die Sonne gekommen, und ist, verbreitet sich in Fluren und im Wald schön».

Die Schlacht, welche 2 Tage und 2 Nächte dauerte, wurde schliesslich, nachdem dem Feinde grosse Verluste beigebracht worden waren, infolge der Tapferkeit und Ausdauer der Söldnertruppen gewonnen.

Repr.: «Die Schlacht, die 2 bis 3 Tage gedauert hat, haben wir gewonnen, und wir haben stark gekämpft und so etwas».

Dénomination de couleurs:

Blanc: +	jaune: +	orange: goldgelb
rouge: +	vert: +	bleu clair: +
bleu: +	noir: +	

Choix de couleurs:

Noir: +	bleu-clair: +	bleu: +
vert: +	jaune: +	
rouge: +	orange: +	

Démonstration d'images:

tonneau: +	pomme: +	truite: +
cuvier: +	poire: +	singe: +

bouteille: + chameau: + lion: chien
éléphant: + limace: + tigre: +
tire-bouchon: + araignée: + zebra: +

Jeu de cubes:

+ après avoir hésité pendant 1 minute.

Praxie:

Symétrique: de gauche à droite: +
Symétrique: de droite à gauche: +

Classements de poids: +

Stéréognosie:

	main gauche:	main droite:
lunettes:		
anneau:	+	+
bouteille:	+	+
boîte d'allumettes:	+	+
verre:	+	+
cuiller:	+	+
coton:	+	+
bague:	+	+

Grashey:

On donne au malade les lettres a, i, m.
Il pose:
ami
mia
mai.

Lettres isolées:

S +	W +	K +	O +
X +	M +	T +	Y +
C +	G +	u +	
A +	b +	n +	

Lecture:

1e texte: Vatermord. Strasbourg, 6. Dez. Wegen Vatermord wurde der Tagner Jacques Dronar aus Alberschweiler heute vom Schwurgericht des Unter-Elsass zu 15 Jahren Zuchthaus verurteilt.

Lecture: bonne.

Repr.: «Wegen Vatermord begangen am 6. Dezember hat Jacques Dronar 15 Jahre Zwangsarbeit oder Gefängnis bekommen».

2e texte: Forbach den 19. März. Die 18jährige Kratz wurde abends auf dem Wege von Forbach nach einem in der Nähe gelegenen Dorfe von einem Unbekannten verfolgt. Es gelang ihr zu entkommen, aber das Erlebnis hatte ihr so stark zugesetzt, dass sie innerhalb 2 Tagen an den Folgen des Schreckens starb.

Lecture: bonne.

Repr.: «Die 18jährige Kratz ist am Heimwege verfolgt worden und 8 Tage nachher ist sie vor Schreck gestorben».

Associations:

51. Aimable: De braves gens.
52. Couper: Je coupe le fer blanc.
53. Couronne: On en donne comme souvenir aux morts.
54. Rude: Homme rude.
55. Prison: Est un abri pour punir l'homme.
56. Scheiden: Heisst das Sprichwort: tut weh.
57. Malade: Il y a différentes maladies.
58. Chanson: Des hommes joyeux chantent.
59. Pomme de terre: Est la nourriture principale.
60. Paresseux: Un homme paresseux devait être puni.
61. Café: On aime à prendre un bon café.
62. Offrande: Quand on donne quelque chose aux pauvres.
63. Sombre: Il fait sombre quand il n'y a pas de soleil et pas de lune.
64. Noce: Est un jour de fête (Freudenfest).
65. Grand'mère: On doit honorer la vieillesse.

66. Méchant: Les aliénés deviennent méchants.
67. Klatschen: Tun die Weiber gern am Brunnen.

Examen du 26. 2. 1927.

Orienté quant au temps (lit le calendrier) et quant au lieu.

«Je me sens bien, tout va bien. Il y a quelque chose, je ne le sais pas, je ne peux pas dire ce que c'est.»

«Il paraît que je suis un paresseux, quand on ne travaille pas, je le dis pour moi, c'est donc juste.»

Jeu de cubes:

+ A plusieurs reprises.

Proverbes:

1. Ehrlich währt am längsten.
Repr.: «Wenn der Mensch ehrlich ist, das ist am besten».
2. Jeder ist seines Glückes Schmied.
Repr.: «Jeder ist — Also wer ein Handwerk hat, der soll arbeiten, dass er zu etwas kommt».
3. Wie der Herr, so der Knecht.
Repr.: «So wie der Meister ist, sollen die Arbeiter auch sein».

Grashey:

Pose: ami ein Hund
mai der Monat Mai.

Classement de poids: +

Rythmes: Outre les tout simples faux, surtout accentuation.

Indication: Pas parfaite. Après exclusion des yeux presque toujours faux.

Commandé: + même groupes.

Dénomination d'images:

+ mais des fois recherche du mot.

Stilling:

Bien lu.

Lecture:

1e texte: Bischheim. (Déjà lu).

Lecture: articule trop distinctement.

Repr.: «Zu Bischheim — Meyer — Zu Bischheim ist — hat einer etwas mit Blei gemacht, und ist ihm in die Augen gespritzt, ich weiss nicht ist er tot? Meyer von Bischheim».

2e texte: Haag, 19. März. Die «Associated Presse» meldet aus Petersburg: Als die Zarin von der Abdankung des Zaren in Kenntnis gesetzt wurde, machte sie einen Selbstmordversuch, der jedoch vereitelt wurde.

Repr.: «Als die Zarin erfuhr, dass Abdankung war, hat sie Selbstmord begangen oder wollte begehen.»

3e texte: Forbach: (déjà lu plusieurs fois).

Repr.: «Die 18jährige Kratz ist verfolgt worden — hat einer sie — ist verfolgt worden und vom Schrecken davon ist sie 8 Tage nachher gestorben».

Praxie de visu:

Main droite: + bras droit: +

main gauche: + bras gauche: +

les 2 bras: +

Praxie symétrique:

de droite à gauche: +

de gauche à droite: + un peu incertaine vers la fin.

Indication orale de la position passive:

main droite: +

main gauche: +

Praxie ex memoria : +

Toucher du propre corps: + des 2 mains.

Ecriture:

Dessine et copie correctement.

Stéréognosie:

Très bonne, identifie le chien.

Epellation:

M-e-t-z
L-t-origei (Lothringen)
Mulhausen
Am-er-ka (Amerika)
Kanada.

Enumérations:

Notre père: +
Loreley: pas su.
Marseillaise: — patrie.

Associations:

70. Long: Cela dure longtemps.
71. Riche: Est celui, qui a de l'argent.
72. Souffrir: Les hommes malades souffrent.
73. Oeil: Quand on n'a plus de vue, l'homme est perdu.
74. Jugend: Das Sprichwort heisst, die kommt nicht mehr.
75. Auberge: Est un endroit pour les buveurs.
78. Faire attention: Doivent faire tous ceux qui vont à l'école.
79. Faust: Faust macht man dem Hunde.
80. Peuple: Sont beaucoup d'hommes.
81. Meurtrier: Meurtrier doit être tué également.
82. Partout: Il fait beau partout.
83. Calculer: Il faut qu'un caissier sait bien calculer.
84. Embrasser: (Küssen) Heisst das Sprichwort ist keine Sünd.
85. Mauvais: Schlecht gehts allen armen Leuten.

86. Mûr (reif): Les fruits sont mûrs.
87. Bande: Les sanitaires doivent avoir des bandes.
88. Terrain: Le sol.
89. Jeu: Est fait pour les enfants.
90. Allure (Gang): La marche de l'homme.

Examen du 28. 2. 1927.

Orienté quant au temps, quant au lieu.

Proverbes:

1. Aller Anfang ist schwer.

Rép.: «Wenn man ein Handwerk gelernt hat, ist es nicht mehr so schwer».

2. Jeder ist seines Glückes Schmied.

Rép.: «Morgens soll man früh aufstehn, das bringt Glück».

Lecture:

1e texte: Danzig, 26 Février: Ein junger Mann von 21 Jahren, Karl Logandovski, hat seinen Vater, seine Mutter, die Grossmutter, seinen Bruder und seine Schwester ermordet, angeblich weil sich seine ganze Familie seiner Heirat mit einem jungen Mädchen des Dorfes widersetzt hatte.

Repr.: «Ein junger Man hat seine ganze Familie ermordet, da er nicht hat heiraten können».

2e texte: Rumersheim: Eine teure Eisenbahnfahrt leistete sich der Tagner Emile R. Er hatte in betrunkenem Zustande einen Zug bestiegen und sich in II. Klasse gesetzt, obgleich er nur ein Billet III. Klasse gelöst hatte. Als der Eisenbahnbeamte ihn auf das Versehen aufmerksam machte und dann seine Personalien feststellen wollte, wurde er gegen diesen noch ausfällig. Die Strafkammer verurteilte ihn zu 8 Tagen Gefängnis mit Aufschub und zu 55 Franken Geldstrafe.

Lecture: bonne.

Repr.: «Einer hatte eine Eisenbahnfahrt und ist in I. Klasse und der Kontrolleur wo die Fahrkarte gesehn hat, ist er gestraft worden mit 55 Franken Geldstrafe und 8 Tage mit Aufschub».

3e texte: Ueberfall. Als in der Freitagnacht der in den 30er Jahren stehende Jung Lorenz von hier, Finkweiler, nach Hause ging, erhielt er plötzlich von einem bis jetzt noch Unbekannten mit einem harten Gegenstand einen so heftigen Schlag auf den Kopf, dass er eine klaffende Wunde davontrug. Er musste sich in ärztliche Behandlung begeben. Anzeige ist erstattet.

Lecture: bonne.

Repr.: «Ueberfallen ist Jung Lorenz von einem Unbekannten, und er hat sich müssen in ärztliche Behandlung begeben».

Epellation:

Danzig (Danzig).
Sar**burgen** (Saarbrücken).

Enumération:

1. Goldene Abendsonne. Bien chanté.
   Mais il récite très lentement.
2. Oh Strasbourg.... — so tapferer Soldat, muss das Leben lassen.

Associations:

1. Noël: Est une fête pour les enfants.
2. Dimanche: Est le jour de Dieu.
3. Hiver: Froid.
4. Lac: Beaucoup d'eau.
5. Ecolier: Vont à l'école.
6. Père: Nourrit la famille.
7. Table: Vous en avez une pour écrire.
8. Tête: Est la partie supérieure du corps.

9. Encre: Pour écrire.
10. Aiguille: Est pointue.
11. Pain: pour manger.
12. Lampe: Donne la lumière.
13. Arbre: Arbre porte des fruits.
14. Montagne: Est une élévation.
15. Rêve: Celui qui a un rêve.
16. Cahier: Est l'écritoire pour les écoliers.
17. Livre: Pour lire.
18. Papier: Pour écrire.
19. Ecole: Pour les enfants.
20. Chanter: Est récréation.
21. Anneau: Anneau doit être rond.
22. Dent: L'homme en a.
23. Fenêtre: Eclaire la chambre.
24. Grenouille: Est mangeable.
25. Fleur: Est un bouquet.
26. Cerise: Pour manger.
27. Etablissement: Moi j'y suis.
28. Piano: Pour jouer.
29. Fourneau: Ist ein Heizkörper.
30. Se promener: Comme récréation.

Praxie: +

Praxie symétrique:

de gauche è droite: +
de droite à gauche: +

Examen du 2. 3. 1927.

Date: Ier mars, mercredi (juste).

Dit que depuis qu'il était tombé il avait toujours peur, mais maintenant il n'en a plus.

Proverbes:

1. Jeder ist seines Glückes Schmied.

Repr.: «Wenn das Eisen heiss ist, muss es gleich geschmiedet werden».

2. Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.
Rép.: «Wie er liegen bleibt, bleibt er».
3. Ehrlich währt am längsten.
Rép.: «Wenn der Mensch ehrlich ist, das währt am längsten».

Dénomination d'images: +

Lecture:

1e texte: Blutiger Ausgang einer Tanzfeier. Bei einem Streit zwischen jungen Leuten auf einer Tanzfeier in Kaisereck bei Kochern (Rheinprovinz) wurden 4 Beteiligte erstochen, ein fünfter wurde lebensgefährlich verletzt. Fünf Täter sind verhaftet, darunter ein Vater mit 3 Söhnen.

Lecture:

Repr.: «4 Beteiligte an einer Tanzmusik sind in Streit gekommen, 5 davon schwer verletzt und 1 Vater tot».

2e texte: Schierling statt Petersilie. Aus Unvorsichtigkeit wurde in der Familie des Gärtnereibesitzers Müller in Westenfeld (Hannover) statt Petersilie giftiger Wasserschierling für die Fleischsuppe gebraucht. Infolgedessen erkrankten die Frau, 8 Kinder und zwei Lehrlinge. Ein neunjähriges Mädchen ist bereits gestorben. Die übrigen schweben in Lebensgefahr.

Lecture: +

Repr.: «Gärtnerei: haben sie gewechselt Petersilie und Schierling. Sie haben etwas geholt für die Suppe. Eins ist gestorben, die Mutter und 8 Kinder liegen schwer darnieder. Sie haben das in die Suppe gemacht.»

3e texte: Bern. (Vater und Sohn verunglückt). In Münster schlug der Blitz in eine elektrische Leitung und zersplitterte eine Leitungsstange. Der 15 Jahre alte Sohn eines Bahnwärters berührte den herunter-

gefallenen Leitungsdraht und war sofort tot. Der Vater, der den Sohn losmachen wollte, wurde gleichfalls getötet.

Lecture: +

Repr.: «Bern. Ist der Blitz in eine elektrische Leitung gefahren. Vater und Sohn tot. Der Sohn war an der Leitung und der Vater wollte ihn wegmachen».

Epellation:

Fra-krei-h (Frankreich)
Paris
Strasbourg
Afrika
Bau-wol-e (Baumwolle)

Enumération:

Morgenrot .... das Leben lassen.
O Tannenbaum ... — Du **frierst** nicht nur zur Sommerzeit. (en récitant).
(en chantant juste).
Oh Kinderlein kommet: +
En récitant il ne trouve les mots que très lentement.

Associations:

31. Cuire: On a besoin de feu pour cuire.
32. Eau: Est humide.
33. Danser: Est un amusement.
34. Chat: Est un animal domestique.
35. Douzaine: 12 pièces.
36. Cœur: Le cœur est indispensable pour vivre.
37. Oiseau: Il y a différentes espèces d'oiseaux.
38. Blanc: Le plafond et le papier.
39. Jeu: Est fait pour les enfants.
40. Empereur: Nous n'en avons plus.
41. Lune: Eclaire la nuit.
42. Battre: Il ne faut pas battre.

43. Jeter: Les maçons jettent les briques.
44. Allumer: Il faut allumer le bois dans le fourneau.
45. Etoile: Firmament.
46. Caresser: On caresse le chat.
47. Superbe: Quand on passe dans les rues et qu'on voit de belles choses on dit que c'est superbe.
48. Enfant: C'est la joie des parents.
49. Doux (Süss): Der Kaffee soll süss sein.
50. Monter à cheval: La cavalerie.
51. Aimable: On doit toujours l'être.
52. Couper: Le ferblantier coupe le fer blanc.
53. Couronne: On les donne aux morts comme honneur.
54. Rude: L'hiver est rude.
55. Prison: Il y a des personnes punissables.

Examen du 4. 3. 1927.

Bien orienté quant au temps et quand au lieu. Il ne lui manque rien. Il a seulement peur et croit que cela vient de sa chute. Il croit pouvoir travailler pendant deux heures à la maison et il veut rentrer, il ne veut pas de rente du tout.

Calcul:

Calcule très lentement.

12 + 7 = 19	37 — 12 = **23**
23 + 14 = 37	23 — 8 = 15
15 + 18 = 33	49 — 13 = 36
17 + 48 = 65	34 — 7 = 27
12 × 12 = **120**	12 : 3 = 4
9 × 9 = **86**	36 : 4 = **3**
7 × 5 = 35	28 : 7 = 4
12 × 7 = 84	18 : 6 = 3
9 × 9 = **86**	

Lecture:

1e texte: Attentat auf den Gouverneur von Java. Ein Anschlag, den am Freitag der niederländische Staatsangehörige David gegen den Generalgouverneur in dessen Palast versuchte, ist missglückt. Der Adjudant des Généralgouverneur wurde durch einen Schuss in die Leber verletzt. Die Wache erschoss den Täter.

Repr.: «Ein Attentat auf den Gouverneur wollte er machen. Der Täter ist aber von der Wache erschossen worden».

2e texte. Tod im Gerichtssaal. Einen traurigen Ausgang nahm am Freitag eine Verhandlung, die sich vor dem Berliner Kriminalgericht abspielte. Der Kaufmann Julius Abraham, der als Zeuge vernommen wurde, geriet so in Erregung, dass er mitten in seiner Aussage vor dem Richtertische vom Schlage gerührt tot zu Boden stürzte. Die Verhandlung wurde sofort abgebrochen.

Lecture: +

Repr.: «Tod im Gerichtssaal. Ein Kaufmann namens Julius ist im Gerichtssaal zusammengebrochen und war tot».

3e texte: Pirmasens (Panik im Schulsaal). Ein grosser Metzgerhund drang in das Klassenzimmer des Germania-Schulhauses ein und rief unter den Kindern eine grosse Panik hervor. Der Lehrer wollte das Tier aus dem Saal entfernen, erhielt jedoch von dem wütenden Hunde einen Biss in den Arm, so dass er sich sofort in ärztliche Behandlung begeben musste. Einem Schutzmann gelang es endlich, das um sich beissende Tier aus der Klasse zu jagen.

Repr.: «Pirmasens. In einem Schulsaal war Panik. Es kam ein Metzgerhund in den Schulsaal. Der Lehrer

wollte den Hund herausmachen. Da musste er in ärztliche Behandlung. Der Hund hatte ihn gebissen».

Proverbes:

1. Viele Hunde sind des Hasen Tod.

Rép.: «Das heisst die Stärke des Kleinen. Wenn sie Streit bekommen, die welche viele sind, die haben gewonnen».

2. Die Sonne bringt es an den Tag.

Rép.: «Etwas wo im versteckten ist, endlich kommt es doch an den Tag».

3. Viele Köche versalzen den Brei.

Rép.: «Es soll nur einer als Koch sein. Der eine schmeisst darum, dann weiss der andere nicht, was er gemacht hat».

4. Es ist nicht alles Gold was glänzt.

Rép.: «Wenn der Herr noch so nobel ausgeht, ist vielleicht ein anderer, der nicht so nobel ausgeht, reicher».

Epellation:

Mulhausen
Metz
Amerika.

Associations:

50. Monter à cheval: La cavalerie.
51. Aimable: Il faut être aimable.
52. Couper. Le ferblantier coupe le fer blanc.
53. Couronne: Est pour les morts.
54. Rudes: L'hiver est rude.
55. Prison: Pour les hommes punissables.
56. Scheiden: Scheiden tut weh, heisst das Sprichwort.
57. Malade: On ne doit pas devenir malade.
58. Lied: Sprichwort sagt, böse Leute haben keine Lieder.

59. Pomme de terre: Ist die Hauptnahrung fürs arme Arbeitervolk.
60. Paresseux: Celui qui ne travaille pas ne doit pas manger.
61. Café: Doit être sucré.
62. Offrande: Quand on donne quelque chose aux pauvres.
63. Sombre: La nuit est sombre.
64. Noce: Est une fête de joie.
66. Méchant: Chacun peut le devenir une fois.
67. Klatschen: Tun die Frauen gern am Waschbrunnen.
68. Grand'mère: On doit l'honorer à cause de son âge.
69. Menacer: Quand on a quelque chose avec quelqu'un on menace.
70. Long: Les jours et les nuits sont longs pour moi.
71. Riche: Celui qui a beaucoup d'argent.
72. Souffrir: Quand on a des douleurs.
74. Jugend: Heisst's, sie kommt nicht mehr.
75. Auberge: Pour récréation.
78. Peuples: Beaucoup d'hommes.
81. Meurtrier: Doit être tué également.
82. Partout: Il fait beau partout.
83. Calculer: Il faut l'apprendre à l'école.
84. Küssen: Ist keine Sünd.
85. Mal: Quand une fabrique ne fait pas de commerce on dit que cela va mal.
86. Mûr: Les fruits deviennent mûrs.
87. Bande: Le sanitaire a une bande.
88. Terrain: Le sol est un terrain.
89. Jeu: C'est une récréation pour les enfants.
90. Allure: La marche de l'homme.

Examen du 5. 3. 1927.

Bien orienté.

Lecture:

1e texte. Erfroren. Bar-le-Duc 31. Dez. In Loupé-sur-Cher bei Bar-le-Duc fand man in einer Allee des Gartens ihrer Villa die Leiche von Madame Vve. Marie Boulet, 44 Jahre alt. Die Tote war der Kälte erlegen und lag schon mehrere Tage am Platze, wo man sie gefunden hat.

Lecture: Lit lentement avec des pauses fréquentes.

Repr.: «In Bar-le-Duc im Garten fand man die Madame tot, und sie lag schon ein paar Tage».

2e texte. Das süsse Gift als Alkoholersatz. Montreal 30 Dez. Man hat das Bestehen einer vielverzweigten Organisation für den Schmuggel von Betäubungsmitteln in Canada und in den Vereinigten Staaten entdeckt. Heute wurden Betäubungsmittel im Wert von 10.000 Dollar mit Beschlag belegt. Auf Ersuchen der Regierung der Vereinigten Staaten ergreift die Kanadische Regierung strenge Massnahmen, um die ungesetzliche Ausfuhr von Betäubungsmitteln von Canada nach den Vereinigten Staaten zu verhindern.

Lecture: +

Repr.: «In Canada hat man Betäubungsmittel gefunden. Ich weiss nicht mit den 10.000 Dollar, ist einer bestraft worden, und in den Vereinigten Staaten ist es streng verboten».

3e texte. Ein kühner Diebstahl. London, 30 Dez. Gestern wurde in der Abteilung der Juwellen des grossen Warenhauses Garrod ein frecher Diebstahl ausgeführt. Dem Diebe sollen für ungefähr 30.000 Pfund Schmucksachen in die Hände gefallen sein.

Lecture: +

Repr.: «In London in einem Warenhaus wurde ein schwerer Diebstahl verübt. Ich weiss nicht mehr für 100.000 oder für 10.000 hat ein Dieb Schmucksachen gestohlen».

4e texte. Ein Abenteuer auf der Eisenbahn. Madrid, 31 Dez. Der im Schnee stecken gebliebene Personenzug, sowie die beiden Hilfszüge konnten nach 16 stündiger Blockierung ihre Fahrt fortsetzen. Zahlreiche weitere Hilfszüge müssen infolge des starken Schneefalles in den Bahnhöfen lieben bleiben. Es schneit immer noch. Zahlreiche Dörfer sind vollständig vom Verkehr abgeschnitten.

Lecture: +

Repr.: «Madrid. Wegen dem schrecklichen Schnee ist der Personenzug stecken geblieben und es schneit noch immer fort. Ich weiss nicht was sonst noch passiert ist».

Epellation:

Baumwolle
Kartofel
Klawier.

Explications de proverbes:

1. Es ist noch kein Meister vom Himmel gefallen.
Rép.: «Und wenn er schon Meister ist, lernt er immer noch».
2. Morgenstund hat Gold im Mund.
Rép.: Das heisst früh aufstehn, wenn man will etwas verdienen».
3. Stille Wasser gründen tief.
Rép.: «Ich weiss nicht, ich hab es schon gewusst».
4. Unrecht Gut gedeiht nicht.
Rép.: «Unrecht Gut geht immer verloren. Wenn einer etwas gestohlen hat und es kommt nicht heraus, geht es doch wieder verloren».

Echolalie:

Kirkilise: Kirkilises.
Tukankamon: Tukankamon.
Domodossola: Domodossala.
Matéoti: Matéodi.

Associations:

92. Bleu: La couleur.
93. Divan: Pour se reposer.
94. Gibier: Sont les animaux dans la forêt.
95. Larmes: Quand on est en deuil, on pleure.
96. Fidélité: On doit être fidèle au patron et à sa femme.
97. Une fois: Einmal ist kein Mal.
98. Miracle: Les gens ont dit que c'est un miracle, que je suis guéri.
99. Sang: Pas tout le monde peut en voir.
100. Couronne: Est pour honorer les morts.
101. Elire: Il faut que les citoyens votent.
102. Droit: Heisst das Sprichwort «Tue recht und scheue niemand.
103. Espérance: J'ai de l'espoir de rentrer.
105. Petit: Petit est mignon.
106. Injuste: On ne doit jamais être injuste.
107. Monde: L'homme vit dans le monde.
108. Etrange: Quand on est dans une ville et on ne connait personne, alors on est étranger.
109. Crayon d'ardoise: Pour les écoliers.
111. Nœud: On fait un nœud quand on lie quelquelque chose.
112. Fruits: On les sert comme dessert.
113. Faux: Die Haare mancher Damen sind falsch.
114. Casque: Militaire, pompier.
115. Foin: Est la nourriture pour les animaux.

117. Présumer: Quand on a volé quelque chose, on peut présumer quelqu'un.

118. Tête: Tête est la partie supérieure de l'homme.

119. Arbuste: Il faut les brûler quand il causent des dégats à autrui.

Dit qu'il ne pourrait pas écrire la phrase qu'il vient de réciter, puisqu'il ne la sait plus après.

Examen du 7. 3. 1927.

Bien orienté quant au temps et quant au lieu.

Wie geht es Ihnen? «Ganz gut. Ich hab vielleicht etwas vom Sturz. Wenn man essen und trinken kann und rauchen, wenn man Tabak hat, dann gehts gut. Mit dem kann ich doch ein alter Mann werden.»

Jeu de cubes:

\+ plusieurs fois, rapidement, sans se tromper.

Dénomination de couleurs: +

Images:

\+ A quelques fois des difficultés à trouver le mot.

Stéréognosie:

\+ pour les 2 mains.

Rythmes:

Imitation:	**Sur commande:**
3 = 3	4 = 4
5 = 5	6 = 6

— UU — = — UUUU —

— UU — UU — = — UUU — UUUU

— UU — U — = — UUUU — UUU —

— — UUU = — — UUU

— UU — = — UU —

Indication:

4 = 4	8 = **9**	4 = **5**
3 = 3	8 = 8	5 = 5 ou 6
7 = **6**	4 = **5**	5 = 5 ou 6
		6 = 6

Epellation:

Haguenau
Rauchwolken
V-n-dig (Venedig)
Stras-enbahn
Mausefalle.

Calcul:

13 + 24 = 37 23 — 8 = 15
17 + 39 = 56 27 — 5 = **24**
24 + 28 = 52 84 — 23 = 61

5 × 6 = 30 12 : 4 = 3
7 × 7 = **48** 18 : 3 = 6
12 × 12 = **120** 54 : 6 = 9

Enumération:

100 — 99 — 98 :::: — 40: +
Mois: + retro: +
Jours: + retro: +
Goldene Abendsonne: Ne sait pas le réciter mais le chante bien.

Proverbes:

1. Gottes Mühlen mahlen langsam aber sicher.
Rép.: «Ein Handwerksmann arbeitet langsam aber gut».
2. Hunde, die viel bellen, beissen nicht.
Rép.: «Einer der so schreit und Lebtag macht, die sind nicht die Schlimmsten».

Lecture:

1. texte. Kirchenräuber. Lyon. Einbrecher sind heute Nacht in die Maria-Engelskirche eingedrungen. Nachdem sie vergeblich versucht hatten den Tabernakel zu öffnen, erbrachen sie die Sakristei und entwendeten drei Kelche und ein Ziborium im Werte von 5000 Francs.

Lecture: +

Repr.: «In Lyon hat einer Kelche gestohlen in der Sakristei im Werte von 5000 Franken».

2e texte. Schmuggel mit Waffen. London. Der Daily Télégraphe glaubt zu wissen, dass eine gewisse Anzahl Schiffe von denen die meisten deutsche sind und die gegenwärtig in Odessa vor Anker liegen, mit Waffen und Munition beladen sind. Die Waffen und die Munition sollen für China bestimmt sein.

Lecture: +

Repr.: «In London sind Schiffe beladen mit Gewehren und Munition und man hat behauptet, dass es von den Deutschen ist für nach Amerika».

Associations:

1. Noël: Jour de fête pour enfants.
2. Dimanche: Jour de Dieu.
3. Hiver: Est froid.
4. Lac: Eau.
5. Ecolier: Sont à l'école.
6. Père: Nourrit la famille.
7. Table: Pour manger et écrire.
8. Tête: Partie supérieure de l'homme.
9. Encre: Noir et pour écrire.
10. Aiguille: Pointue.
11. Pain: Pour lire.
12. Lampe: Lumière dans la chambre.
13. Arbre: Il y a différentes sortes d'arbres.
14. Montagne: Est une élévation.
15. Rêve: Les hommes en ont quand ils dorment.
16. Cahier: Les écoliers en ont.
17. Papier: Pour écrire.
18. Livre: Pour lire.
19. Ecole: Doivent aller les écoliers.
20. Chanter: Quand on est gai ensemble.
21. Anneau: Rond.

22. Dent: Des dents de l'homme.
23. Fenêtre: Est pour l'ouvrir et pour le fermer.
24. Grenouille: Est mangeable.
25. Fleur: Est un ornement dans la maison.
26. Cerise: Est une délicatesse.
27. Etablissement: Nous sommes ici dans un établissement.
28. Piano: Est pour jouer dans la chambre.
29. Fourneau: Ist ein Heizkörper.
30. Se promener: Comme récréation.
31. Cuire: Die Frau soll kochen.
32. Eau: On peut s'en servir pour tout.
33. Danser: Est un amusement pour les jeunes gens.
34. Chat: Est fait pour les souris.
35. Douzaine: 12 pièces.
36. Cœur: Il en faut un pour vivre.
37. Oiseau: Il y a différentes espèces d'oiseaux.
38. Blanc: Le plafond est blanc.
39. Jeu: Est fait pour les enfants.
40. Empereur: Nous n'en avons plus.

Examen du 9. 3. 1927.

Orienté quant au temps et quant au lieu.

Epellation:

-chwalbennest (Schwalbennest)
St-eihholz (Streichholz)
Mo-sheim (Molsheim)
Russland.

Enumération:

1) Der Mai ist gekommen. (Récite jusqu'à schlagen aus.) Chanté jusqu'à zu Haus.
2) Stille Nacht .... bien chanté jusqu'à la fin, quand il récite il reste à court après hochheilige Paar.

Rythmes:

Imitation:		Sur commande:
4 = 4	3 = 3	4 = **6**
6 = 6	6 = **7**	3 = 3
6 = 6		— ∪∪ — = — ∪∪∪ —

Indication:

4 = 4	4 = 4
5 = 5	6 = 6 ou 7
7 = 8	6 = 6

Associations:

41. Lune: Lumière pendant la nuit.
42. Battre: Die Uhr schlägt.
43. Jeter: Les enfants jettent la balle.
44. Allumer: Il faut allumer le feu quand on veut cuire.
45. Etoile: Est au firmament.
46. Courir: Les écoliers courent beaucoup.
47. Superbe: J'ai passé la rue et j'ai vu un joli jardin, il était superbe.
48. Enfant: On a sa joie aux enfants.
49. Doux (Süss): Soll der Kaffee sein.
50. Monter à cheval: La cavalerie.
51. Aimable: Il faut toujours être aimable.
52. Couper: Je coupe le fer blanc.
53. Couronne: Est pour les morts.
54. Rude: L'hiver est rude.
55. Prison: On y met les hommes punissables.
56. Scheiden: Heisst das Sprichwort, tut weh.
57. Malade. On ne doit pas le devenir.
58. Chanson: Chanson, c'est quand on entend chanter.
59. Pommes de terre: Nourriture principale des pauvres.
60. Paresseux: Sagt das Sprichwort, soll nicht essen.

61. Café: Café est bon.
62. Offrande: Quand on donne quelque chose aux pauvres.
63. Sombre: La nuit est sombre.
64. Noce: Noce est charmante.
65. Grand'mère: On doit l'honorer à cause de son âge.
66. Méchant: On peut devenir méchant une fois.
67. Klatschen: Tun die Frauen gern am Waschbrunnen.
68. Année: Que l'année 1927 soit une bonne année.
69. Menacer: Quant on a quelque chose avec quelqu'un.
70. Long: Le temps que je suis ici est long.
71. Riche: Est celui qui a de l'argent.
72. Souffrir: Les malades souffrent.
73. Oeil: Auge verloren alles verloren.
74. Jugend: Heisst das Sprichwort, die kommt nicht mehr.
75. Auberge: Est un lieu de récréation (Erholungslokal).
76. Famille: La famille est heureuse quand tout le monde se porte bien.
77. Chagrin: Les parents se font beaucoup de chagrin à cause de leurs enfants.
78. Faire attention: Il faut que les écoliers font attention.
79. Poing: Wenn man gegen jemand etwas hat, macht man eine Faust.
80. Peuple: Sont beaucoup d'hommes.
81. Meurtrier: Il faut le tuer également.
82. Partout: On ne peut pas être partout.
83. Calculer: On apprend à calculer en classe.

84. Küssen: Heisst das Sprichwort, ist keine Sünd.
85. Long: Wenn man lang schlechtes Wetter hat.
68. Mûr: Le blé devient mûr.
87. Ruban: C'est une bande.
88. Terrain: Sol.
89. Jeu: Est fait pour les enfants.
90. Quereller: Tun sich die Leute gegen einander.
91. Divan: Pour se reposer.
92. Bleu: Le ciel est bleu.
93. Gibier: Sont les animaux dans la forêt.
94. Larmes: Quand la femme ou un enfant meurt on pleure.
95. Fidélité: Les époux doivent être fidèle.
96. Ein Mal: Heisst das Sprichwort ist kein Mal.
97. Miracle: Quand j'étais tombé et quand j'étais guéri, on m'a dit que ce fut un miracle.
98. Sang: Pas tout le monde aime à voir le sang.
99. Couronne: Couronne est un honneur pour les morts.
101. Elire: Il faut voter quand on a le droit.
102. Recht: Recht, heisst das Sprichwort, tue recht und scheue niemand.

Examen du 11. 3. 1927.

Bien orienté quant au temps et quant au lieu.

Proverbes:

1) Wie der Herr, so der Knecht.

Rép.: «Der Knecht soll so sein im Arbeiten wie der Herr».

2) Wer andern eine Grube gräbt, fällt selbst hinein.

Rép.: «Wer einem Unglück wünscht, bekommt Unglück».

3) Hunger ist der beste Koch.

Rép.: «Wenn einer Hunger hat, kann er alles essen».

4) Frisch gewagt, ist halb gewonnen.

Rép.: «Man soll etwas wagen im Geschäft, dann kann man auch etwas gewinnen».

Echolalie:

Popokatepetel — Popokatebebe

Himalaja — Himalaja

Fronleichnahmsprozession: +

Schleimige Schellfischflosse: +

Lecture:

1e texte. Anderching. Nach einer schnell und geschickt durchgeführten Untersuchung konnte man die Gebrüder M. und P. H. zwei Saarbrücker verhaften. Dieselben waren bei unserem Bürgermeister eingebrochen und hatten 200 kg Schweinefleisch gestohlen.

Repr.: «2 Saarbrücker haben bei einem Bürgermeister eingebrochen, Schweinefleisch haben sie gestohlen. Wie viel weiss ich nicht».

2e texte. Woippy. Kinder, welche auf der Eisenbahnbrücke standen, haben einen Expresszug bei seiner Durchfahrt mit Steinen beworfen und die Scheiben mehrerer Abteile zertrümmert. Es ist zum Glück niemand verwundet worden. Die Gendarmerie hat eine Untersuchung eingeleitet.

Lecture: Lit: Es ist zum Unglück niemand verletzt worden.

Repr.: «Woippy. An der Eisenbahnbrücke stand ein Schnellzug und die Kinder haben Steine reingeschmissen und Glasscheiben sind kaput gemacht worden, und die Gendarmerie hat eine Untersuchung eingeleitet».

3e texte. Ein wilder Radler. Bei Nacht und Nebel raste der 24jährige Haag Oscar ohne Licht durch die Kaufhausgasse und überfuhr dabei die junge Frau Erny Marcela, welche infolge erlittener Verletzungen ins Spital verbracht werden musste. Haag erhält 50 Frs. Geldstrafe und zwei Protokolle je in Höhe von 5 Frs.

Lecture: +

Repr.: «Ein Radler ist durchgefahren und hat ein Mädchen zusammengefahren, ist 50 Frs. gestraft worden und 2 Protokolle hat er schon wegen dem Fahren ohne Licht».

Calcul:

12 + 16 = 28	28 — 9 = 19
17 + 25 = 42	24 — 8 = 16
23 + 26 = 49	48 — 24 = **22**
3 × 7 = 21	27 : 9 = 3
12 × 12 = **120**	24 : 8 = 6 puis dit 3
9 × 6 = 54	54 : 6 = **7**

Epellation:

Kam--feger (Kaminfeger)

Karneval

Zigaren-pitze (Zigarrenspitze).

Associations:

80. Peuple: Beaucoup de gens.
81. Meurtrier: Doit être tué également.
82. Partout: On ne peut pas être partout.
83. Calculer: On l'apprend à l'école.
84. Küssen: Heisst das Sprichwort ist keine Sünd.
85. Mauvais: Mit schlechten Leuten soll man sich nicht abgeben.
86. Mûr: Les fruits deviennent mûrs.
87. Ruban: On a des rubans pour les rideaux des fenêtres.

88. Terrain: Terrain est le sol.
89. Jeu: Est fait pour les enfants,
90. Zanken: Ist wenn zwei Personen etwas haben mit einander.
92. Divan: Pour se reposer.
93. Gibier: Sont les animaux dans la forêt.
95. Larmes: Am Beerdigungdienst gibt es viele Tränen.
96. Fidèlité: Il faut que les époux soient fidèles.
97. Einmal: Heisst das Sprichwort, ist kein Mal.
98. Miracle: On dit qu'il y a du miracle dans mon accident, sans cela je ne vivrait plus.
99. Sang: Pas tout le monde peut le voir.
100. Couronne: Comme honneur pour les morts.
101. Elire: Chacun qui a le droit de voter, doit élire.
102. Recht: Heisst das Sprichtwort, tue recht und scheue niemand.
103. Devoir: A la 6ème année les enfants doivent aller à l'école.
104. Espoir: J'ai l'espoir de guérir.
105. Petit: Petit est mignon.
106. Injuste: Quand quelqu'un a volé quelque chose, c'est injuste.
107. Monde: Le monde est beau.
108. Etrange: Quand je suis à Paris, et que je ne connais personne.
109. Crayon d'ardoise: Les écoliers en ont pour l'ardoise.
110. Grogner: Le chien grogne.
111. Nœud: Quand on noue quelque chose.
112. Fruits: On donne maintenant des fruits comme dessert.
113. Falsch: Falsche Leute sind schlechte Leute.
114. Casque: Est porté par les pompiers.

115. Foin: Est de la nourriture pour les animaux.
116. Propre: Il faut être propre.
117. Présumer: Quant on a volé quelque chose, je peux présumer quelqu'un.
118. Tête: Est la partie supérieure de l'homme.
119. Chez soi: Daheim ist gut sein.
120. Arbuste: Il faut brûler les arbustes, quand on cause des dégâts au voisin dans les champs.

Résumons brièvement notre cas:

Un homme de 38 ans, sans tares héréditaires, de sa profession ferblantier, subit le 10 février 1924 un grave traumatisme crânien (par chute d'une hauteur de 10 m). Le chirurgien traitant constata une fracture de crâne, base et voûte (région pariétale droite) contusion du thorax et de l'épaule droite, othorragie à droite et épistaxis. Ponction lombaire: liquide hémorragique. Après une trépanation on ne constata pas d'hématome et des battements des méninges. Lorsque le malade reprit connaissance après 5 jours il présentait de l'amnésie pour l'accident et pour ce qui s'est passé après, ne se plaignait de rien et voulait se lever. Son état ne s'améliorait que très lentement et depuis il restait incapable de travailler. Le 18. 2. 1927 il fut admis à la Clinique psychiatrique pour expertise.

Voici ce qu'on constata quant à son état corporel:

Une brêche osseuse dans la région fronto-pariétale droite, consécutive à la trépanation. Les pupilles sont rondes égales et réagissent à la lumière et à l'accommodation. Une atteinte de l'oreille interne droite due au traumatisme antérieur. Réflexes cutanés abdominaux positifs. Réflexes tendineux rotuliens très vifs. Pas se signe de Kernig. — Pas de signe de Romberg. La réaction de Bordet-Wassermann dans le

sang et dans le liquide céphalo rachidien est négative. Par moments le malade resent des douleurs dans l'hémifront droit. Organes internes s. p.

Etat psychique: Le malade est accessible. Il parle peu spontanément, mais il réagit aux questions. Il répond d'une façon décousue en phrases courtes, pas toujours complètes. Il est presque toujours bien orienté quant au temps et quant au lieu. Son affectivité est presque constamment euphorique, avec un certain degré d'indifférence. Il ne s'occupe pas du tout de sa rente, et ne sait pas combien ni pourquoi qu'il la reçoit. En outre la critique de son état lui manque complètement. Il se croit bien portant et ne sait nullement pourquoi qu'il se trouve à la clinique. Les renseignements qu'il donne à son sujet en font preuve: «Ich bin kerngesund, mir fehlt gar nichts. Etwas ist, ich weiss es nicht, ich kann nicht sagen was es ist. Es scheint, dass ich ein Faulenzer bin, wenn man nicht schafft, ich sag's für mich, es ist doch richtig.» Les connaissances générales acquises en classe sont conservées. Il calcule tout de même très lentement et la réponse est souvent fausse. On constate d'ailleurs un ralentissement des fonctions cérébrales en général avec une grande fatigabilité intellectuelle. Après les différents examens psychiques le malade se montrait toujours très fatigué. Souvent le temps de réaction entre une question et la réponse est assez long. Dans l'expérience des associations il met également longtemps pour répondre au mot provocateur. Par moments on constate une légère dysartrie au début de la parole. Il arrive néanmoins à reproduire correctement des mots de test. La répétition de mots, avec ou sans sens, ainsi que la répétition de phrases assez longues est presque toujours fausse. Par exemples:

Domodossala — Domossala ou Dornodossala
Kirkilise — Kirkiles ou Kirkilises
Popokatepetel — Popokatebebe.

Quand le malade doit répéter des phrases il oublie les détails. La définition des proverbes est le plus souvent juste, mais le malade ne donne fréquemment qu'une explication du sens propre et non du sens symbolique. Des fois il répond par un autre proverbe. Par exemple le 29. 2.: «Jeder ist seines Glückes Schmied» Réponse: «Morgens soll man früh aufstehn, das bringt Glück,» et le 2. 3.: la définition pour le même proverbe est «Wenn das Eisen heiss ist, muss es gleich geschmiedet werden». On ne constate pas de lésion des automatismes du langage. Les jours, les mois et les chiffres sont énumérés correctement, de même le «Notre père». Dans la récitation des chansons il ne trouve les mots que très lentement et reste généralement à court. Mais en chantant il réussit à fournir le texte.

La mémoire optique concernant les couleurs est intacte. Dans tous les examens il reconnaît facilement les couleurs et choisit aussi vite les couleurs nommées.

En le faisant expliquer des images et le sens d'objets isolés, nous voyons qu'il n'y a aucun arrêt de cette fonction. Mais il lui faut assez de temps pour trouver le nom de l'objet. Comme production optique active, il y a d'abord la copie d'après modèle qui est assez bien faite par le malade.

L'autre production optique active consiste dans la composition d'une image avec le jeu de cubes. Le 3. 2. le malade a beaucoup de difficultés, il met longtemps, se trompe une fois, mais le remet juste. A d'autres examens il réunit les parties de l'image très correctement et assez vite.

En outre il ne présente aucun trouble tactil. L'examen de la stéréognosie nous montre qu'il reconnaît toujours et sans hésitations des objets même inusités. Aussi il identifie un petit chien en porcelaine, qu'on lui donne dans une main, les yeux dirigés du côté opposé.

La praxie symétrique soit de gauche à droite, soit de droite à gauche est intacte. A l'examen de la lecture nous constatons que le malade sait bien lire les lettres isolées et les phrases toutes entières. Il lit lentement, un peu à l'écolière et articule trop distinctement. Quelquefois on constate une légère paralexie. La reproduction est très défectueuse. Il reproduit le texte en phrases courtes, pas toujours complète en oubliant presque toujours les détails. D'autres fois il paraît que le malade n'a pas du tout saisit ce qu'il vient de lire. Ainsi le 23. 2. il lit: Die 18jährige Kratz wurde abends auf dem Wege von Forbach nach einem in der Nähe gelegenen Dorfe von einem Unbekannten verfolgt. Es gelang ihr zu entkommen, aber das Erlebnis hatte ihr so stark zugesetzt, dass sie innerhalb 2 Tagen an den Folgen des Schreckens starb. Repr.: Ein Mädchen ist gestürzt und auch gestorben, sie war bewusstlos und 8 Tage später ist sie gestorben. Le 2. 3. il lit: Blutiger Ausgang einer Tanzfeier. Bei einem Streit zwischen jungen Leuten auf einer Tanzmusik in Kaisereck bei Kochern (Rheinprovinz) wurden 4 Beteiligte erstochen, ein fünfter wurde lebensgefährlich verletzt. Fünf Täter sind verhaftet, darunter ein Vater mit 3 Söhnen. Repr.: 4 Beteiligte an einer Tanzmusik sind in Streit gekommen, 5 davon schwer verletzt und 1 Vater tot.

A d'autres examens le 25. 2. et le 26. 2. la reproduction du même texte est assez correcte.

L'expérience de Grashey ne montre pas de troubles. Dans les tableaux pseudochromatiques de Stilling, le malade reconnaît facilement les chiffres en couleur. Quant aux associations on constate que le temps de réaction est augmenté et très variable. Il met souvent plusieurs secondes à fournir les réponses. Il n'y a ni tendance aux associations par assonance, ni par allitération, pas plus qu'à des phénomènes de persévération. Les réactions sont presque toujours données sous forme de phrases courtes et incomplètes, dans lesquelles le malade cherche à définir le mot provocateur. En même temps on trouve assez fréquemment des mots composés, comme par exemple: «Familienernährer, Kinderfreudentag, Hauptnahrungsmittel, Zahngebiss etc. «On remarque que les mêmes mots provocateurs sont suivis à des examens ultérieurs de réactions identiques. Il y a donc une certaine pauvreté de réactions d'associations. Les fonctions motrices élémentaires (rythmes) sont étudiées par l'épreuve de Rosenfeld (Klopfversuch). Parmi les rythmes frappés les tout simples sont bien répétés par contre les rythmes un peu compliqués sont presque toujours faux. Les rythmes dictés sont le plus souvent bien exécutés. L'indication du nombre de frappes exécutées par l'examinateur n'est pas parfaite, après exclusion des yeux presque toujours fausse.

Discussion.

Nous nous trouvons en présence d'un malade atteint d'une véritable psychose, qui doit être considérée comme étant consécutive à un traumatisme crânien. En effet dans les antécédents de notre malade nous ne trouvons aucune indication qui pourrait faire songer à une affection mentale déjà préexistante. Ainsi nous savons qu'il n'avait jamais de maladies d'enfance, qu'il apprenait bien en classe, qu'il travaillait d'une façon continue et consciencieuse jusqu'au jour de son accident et que son affectivité ne présentait rien d'anormal. En comparant notre cas à des psychoses postcommotionnelles citées par les différents auteurs nous devons le ranger parmi les psychoses aigues primaires (1er groupe de Regis et de Kalberlah) où les troubles de la connaissance se développent immédiatement après la commotion. Notre cas remplit ces conditions complètement. (Absence de plaintes, le blessé voulait se lever dès qu'il avait repris connaissance). Comme symptomes classiques nous devons signaler la désorientation, qui n'existe d'ailleur pas chez notre malade, la perte de la mémoire de fixation et la tendance à la confabulation. Les troubles de la mémoire de fixation sont assez marqués chez notre malade. Il est le plus souvent incapable de répéter des mots sans sens ou des phrases toutes entières. Après peu de temps il ne se rapelle plus de ce qu'il vient de dire et prétend alors souvent le contraire. Il s'en rend compte lui même. Ainsi le 5. 3. 1927 il dit spontanément: «Ich könnte nicht nachschreiben was ich gesagt habe, ich weiss es nicht mehr. La reproduction du contenu d'un article de journal est défectueuse. Le malade

oublie les détails et remplace quelque fois les faits dont il ne se rappelle plus par d'autres. C'est là la seule occasion où le malade fournit la confabulation. La mémoire concernant des évènements de longue date est bien conservée. Il reproduit bien les automatismes et assez facilement les calcules appris à l'école (nombre des jours de l'an, cm d'un m, les grammes de la livre etc.).

En plus nous remarquons une fatigabilité intellectuelle et une bradypsychie assez prononcée. Après un examen psychique peu prolongé, le malade se montre tellement fatigué qu'il lui est impossible de se concentrer et de répondre correctement. C'est surtout Kraeplin qui attire notre attention sur cette fatigabilité intellectuelle. Il dit: «Les productions intellectuelles des malades s'effectuent toujours assez difficilement. Cet état que l'on pourrait appeler «faiblesse traumatique» (traumatischer Schwächezustand) se manifeste en tout cas par un changement complet du psychisme Ces malades sont vite fatigués, se montrent incapables de fournir un effort intellectuel, manquent de mémoir et se laissent facilement distraire.»

Divers blessés de guerre présentaient comme symptôme exclusif la fatigabilité exagérée souvent accompagnée d'un ralentissement général des fonctions psychiques. Ce sont ces états qu'on a désignés sous le nom d'asténie cérébrale (Hirnschwäche des auteurs allemands). Quant à la bradypsychie dans notre cas nous remarquons qu'elle est variable. Elle est surtout marquée aux réactions d'associations, où il faut au malade plusieurs secondes pour répondre au mot provocateur. Le plus souvent le temps de réaction est assez considérable entre question et réponse. Les calculs ne sont de même effectués que très lentement.

Quelquefois il met aussi longtemps pour trouver le nom des couleurs. Par contre nous pouvons constater que ce ralentissement n'existe pas pour d'autres fonctions. Le malade reconnaît et choisit facilement et sans hésitation les couleurs nommées. Il ne présente non plus de troubles tactiles: Il reconnait toujours et vite des objets même inusités qu'on lui donne dans une main les yeux dirigés du côté opposé. Les manœuvres de la praxie sont bien exécutés par notre malade. Nous voyons donc qu'il lui faut beaucoup de temps pour exprimer par des mots les impressions qu'il reçoit, tandis que la simple reconnaissance des objets ne paraît pas ralentie. C'est surtout le processus associatif qui provoque ce retard des réponses.

Quant à l'affectivité dans les psychoses post-commotionnelles, Berger nous dit: «On est frappé par la variabilité de l'affectivité, par la tendance à des accès de colère sans cause. Mais il y a également des malades chez lesquels prédomine constamment une affectivité euphorique légèrement hipomaniaque. On peut souvent constater une labilité remarquable comme on ne la trouve pas rarement dans des maladies mentales organiques (par ex. démence sénile ou paralysie générale). Une certaine euphorie est associée à des idées de grandeur, mais on a également constaté et décrit des cas de dépression.» Dans notre cas l'affectivité n'est pas variable du tout. Le malade présente constamment une légère euphorie. Il se trouve bien portant, malgré son incapacité de travail. Il ne se plaint jamais de quelque chose. En outre il est d'une indifférence absolue. Il ne s'occupe pas du tout de sa rente, il ne proteste jamais contre son séjour à la clinique et reste complètement inactif. Cette euphorie et cette indifférence rappellent des états démentiels avancés.

Le rôle de l'affectivité est particulièrement intéressant dans notre cas. Il s'agit d'une indifférence avec légère euphorie sans changement de l'humeur. Si Berger, comme nous venons de le citer, compare l'euphorie posttraumatique à celle qu'on observe dans d'autres affections organiques (démence sénile, démence paralytique), cette comparaison est justifiée surtout par rapport aux troubles de la mémoire. Mais il est à relever que dans les démences dites organiques la grande labilité de l'humeur est au premier plan. Il va sans dire qu'on observe aussi des traumatisés qui présentent cette labilité. Un cas de ce genre a été décrit par M. Schaeffer dans sa thèse. Ce qui distingue notre cas c'est le manque de labilité de l'humeur. Il y a prédominence de l'indifférence avec une légère euphorie. Les phénomènes d'arrêt (bradypsychie) ne sont pas tellement développés qu'on pourrait mettre le manque de production affective à leur compte. Il s'agit donc bien d'une indifférence réelle. Cette indifférence nous semble susceptible d'être comparée à l'indifférence terminale de certains schyzophréniques qui elle aussi est caractérisée par le manque d'oscillations de l'affectivité. Les schyzophréniques présentent vis-à-vis d'une situation nouvelle une certaine aboulie. Il est intéressant de voir que notre malade aussi, en face d'une situation nouvelle (changement de salle, transfert passager dans une autre clinique) ait montré une certaine angoisse. C'était le seul moment dans lequel il était ni indifférent ni euphorique. Si nous récapitulons les troubles affectifs signalés dans la littérature par les auteurs (Berger, Schroeder et d'autres) nous trouvons:

1) des cas d'une émotivité affective exagérée avec paroxysmes d'excitation (des fois de caractère épileptiforme) spontanées ou provoquées.

2) Euphorie marquée avec changement fréquent de l'humeur.

3) Torpidité rappelant la stupeur.

Les manifestations affectives dans ce dernier groupe sont liées étroitement aux phénomènes de la bradypsychie très marquée. Nous pouvons ajouté notre cas comme type nouveau caractérisé par l'indifférence. Son affectivité est légèrement euphorique sans variabilité de l'humeur. Nous sommes convaincu que les troubles affectifs post-commotionnels peuvent encore présenter d'autres types par exemple celui de la dépression chronique.

Il résulte de toutes ces observations que la localisation des troubles psychiques post-commotionnels est tout aussi variée que celle de toute autre psychose.

CONCLUSIONS

Notre cas qui doit être rangé parmi les psychoses post-commotionnelles aigues primaires (1° groupe de Regis et le Kalberlah) présente les symptômes suivants: diminution de la mémoire de fixation, bradypsychie et psychasténie, euphorie légère avec indifférence. Le rôle de l'affectivité est particulièrement intéressant dans notre cas. Il s'agit d'une indifférence avec légère euphorie sans changement de l'humeur. Les phénomènes d'arrêt (bradypsychie) ne sont pas tellement développés qu'on pourrait mettre le manque de production affective à leur compte. La localisation des troubles postcommotionnels telle que les présente notre cas est assez rare. La grande variété des manifestations psychotiques postcommotionnelles prouve que tous les syndrômes cliniques peuvent être réalisés par eux, tout comme par les psychoses d'une autre éthiologie.

STRASBOURG, le 28 Juin 1927.

Vu:
Le Président de la thèse
Prof. PFERSDORFF.

Vu:
Le doyen de la Faculté
WEISS.

Vu et permis d'imprimer:
Le Recteur de l'Académie, Directeur Général
de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.
PFISTER.

BIBLIOGRAPHIE

1. *Ballet Gilbert.* — Pathologie mentale. 1903.
2. *Ballet Gilbert et J. Rogues de Fursac.* — Les psychoses commotionnelles. Paris Médical 1916.
3. *Bonhöffer.* — Der Korsakowsche Symptomenkomplex. Allgemeine Zeitschrift für Psychiatrie 1924, Bd. 61.
4. *Berger Hans.* — Trauma und Psychose mit besonderer Berücksichtigung der Unfallbegutachtung. Berlin 1915.
5. *Guder Paul.* — Die Geistesstörungen nach Kopfverletzungen. Jena 1886.
6. *Kalberlah.* — Ueber die akute Kommotionspsychose. Arch. für Psych. 1904, Bd. 38.
7. *Kaplan.* — Kopftrauma und Psychosen. Allgem. Zeitschr. für Psych. 1899, Bd. 65.
8. *Krafft-Ebing.* — Ueber die durch Hirnerschütterung und Kopfverletzung hervorgerufenen psychischen Krankheiten. Eine klinisch-forensische Studie. Erlangen.
9. *Kraeplin.* — Psychiatrie.
10. *Krueger.* — Analyses d'une psychose postcommotionnelle. Travaux de la clinique psychiatrique de Strasbourg 1925.
11. *Kölpin, O.* — Die psychischen Störungen nach Kopftraumen. Sammlung klinischer Vorträge. Serie XIV. Heft 28. Leipzig 1906.
12. *Mignard.* — Les symptômes psychiques des traumatismes crâniocérébraux d'ancienne date. Réunion médico-chirurale de la 16e région, séance du 20 mai 1916.
13. *Pfersdorff.* — Zur Sypmtomatologie der Kopfverletzungen. Zeitschrift für die gesamte Neurologie und Psychiatrie, Band 14, Heft 5. August 1917.
14. *Regis.* — Psychiatrie.
15. *Richter:* Beiträge zur Klinik und Kasuistik der traumatischen Geistesstörungen. J. D. Berlin 1890.
16. *Rieger C.* — Beschreibung der Intelligenzstörungen infolge einer Hirnverletzung. Würzburg 1889.

17. *Schaeffer.* — Contributions à l'étude des troubles psychiques post-commotionnels. Thèse Strasbourg 1926.
18. *Schroeder.* — Geistesstörungen nach Kopfverletzungen. Neue deutsche Chirurgie 1916. XIII.
19. *Schüle.* — Handbuch der Geisteskrankheiten 1878.
20. *Viedenz.* — Ueber psychische Störungen nach Schädelverletzungen.
21. *Villaret Maurice et Faure Beaulieu.* — Les troubles nerveux tardifs consécutifs aux traumatismes crânio-cérébraux de guerre. Revue générale de pathologie de guerre. Paris 1916. Nr. 3.
22. *Violet.* — Des traumatismes crâniens dans leur rapport avec l'aliénation mentale. Thèse Paris 1908.
23. *Werner.* — Ueber Geisteskrankheiten nach Kopfverletzungen. Vierteljahrschrift für gerichtliche Medizin. XXIII, IIIe Folge 1902.